

LA DERNIÈRE SEMAINE (11)

Avenir et espérance (2)

INTRO CULTE

« Dites parmi les nations : «L'Éternel règne. Aussi, le monde est ferme, il n'est pas ébranlé. L'Éternel juge les peuples avec droiture.»

Psaume 96 : 10



Il nous restait à voir la dernière partie des paroles de Jésus en Matthieu 24; paroles qui vont nous emmener encore plus loin dans l'avenir, puisqu'après avoir annoncé la destruction du temple et de Jérusalem, notre Seigneur va à présent envisager l'époque de son retour en gloire :

« Si quelqu'un vous dit alors : 'Le Messie est ici', ou : 'Il est là', ne le croyez pas, car de prétendus messies et de prétendus prophètes surgiront; ils feront de grands prodiges et des signes miraculeux au point de tromper, si c'était possible, même ceux qui ont été choisis. Voilà, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : 'Le voici, il est dans le désert', n'y allez pas, ou : 'Le voilà, il est dans un lieu secret', ne le croyez pas. En effet, tout comme l'éclair part de l'est et apparaît jusqu'à l'ouest, ainsi sera le retour du Fils de l'homme. Là où sera le cadavre, là se rassembleront les vautours. « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel; tous les peuples de la terre se lamenteront et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre. Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent

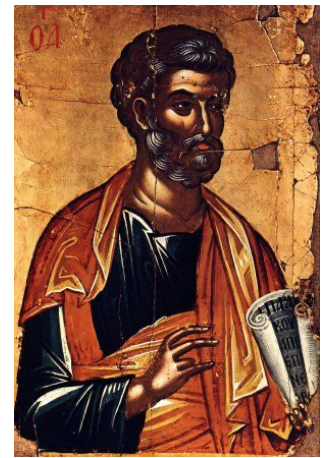
tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas ».

Mt 24 : 23-35

Ces paroles annoncent de toute évidence un évènement devant se produire au retour de notre Seigneur. Il nous donne d'ailleurs certains éléments qui nous permettent d'en déduire que cet évènement sera à nul autre pareil, mais n'entre pas dans une revue de détails de l'évènement en question. D'autres s'en chargeront. Je veux parler des apôtres Jean, Pierre et Paul.

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel; tous les peuples de la terre se lamenteront et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire ». Notre Seigneur fait allusion à des éléments cosmiques pour nous dire que les choses qui se dérouleront alors n'auront pas seulement une dimension historique, à savoir qu'elles se passeront à un moment donné de l'histoire humaine, mais que les fondements même de notre univers en seront ébranlés! Nous sommes donc bien face à des événements historiques à venir, mais uniques dans toute l'histoire de l'humanité; tellement uniques, « qu'il ne s'en produira plus jamais de semblables » dit-il dans l'évangile de Marc¹. Ce monde tel que nous le connaissons prendra fin dans un cataclysme produit par Dieu et que Pierre a évoqué dans une de ses lettres : « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur [dans la nuit]. Ce jour-là, le ciel disparaîtra avec fracas, les éléments embrasés se désagrégeront et la terre avec les œuvres qu'elle contient sera brûlée. Puisque tout notre monde doit être dissous, combien votre conduite et votre piété doivent-elles être saintes! Attendez et hâtez la venue du jour de Dieu, jour où le ciel enflammé se désagrégera et où les éléments embrasés fondront. Mais nous attendons, conformément à sa promesse, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera »

2P 3 : 10



Il y a ici un contraste saisissant entre l'harmonie créationnelle des premiers jours, relatée dans le livre de la Genèse, où tout est harmonie, structure et ordonnancement, et la destruction des éléments créés à la fin des temps. Au passage, on remarquera que Dieu en ces jour-là, tiendra sa promesse de ne plus détruire l'humanité rebelle par l'eau du déluge². D'après Pierre, celle-ci sera remplacée par le feu qui est un symbole de jugement dans la Bible, au contraire de l'eau qui y est un symbole de purification. Le déluge était donc d'abord une purification de l'espace créé, et non pas un jugement définitif. Pour terrifiant et spectaculaire que soient les événements évoqués par notre Seigneur et par Pierre, cela ne nécessitera qu'un simple « relâchement » de l'activité divine dans la cohésion du cosmos; Christ s'abstenant de « tenir toutes choses ensemble » comme le dit Paul dans sa lettre aux Colossiens³.

¹ Marc 13 : 19

² Genèse 9 : 11

³ Colossiens 1 : 17

On doit aussi citer dans le contexte qui nous occupe cet autre passage d'Esaié

« Approchez-vous, nations, pour bien entendre! Peuples, soyez attentifs! Que la terre écoute avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tout ce qu'il produit! En effet, la colère de l'Éternel s'abat sur toutes les nations et sa fureur sur toute leur armée : il les voue à la destruction, il les livre au carnage. Leurs victimes sont jetées, leurs cadavres exhalent la puanteur et les montagnes ruïssellent de leur sang. Tous les corps célestes se désagrègent; le ciel est roulé comme un livre et tous ses corps tomberont comme la feuille de la vigne, comme celle du figuier ».

Es 34 : 4

Rien ne peut ébranler les fondations du monde, comme le suggère notre citation du début, si ce n'est Dieu lui-même. Ces événements extraordinaires ne seront donc pas la manifestation de la fin du règne de Dieu, mais bien de celui du péché et du diable sur la terre. Il y a toujours eu une intention et une attention divine envers la Création; les hommes, en ce jour-là, s'en rendront compte avec effroi puisque Dieu ne consolidera plus les atomes des éléments créés. L'humanité prendra conscience qu'il y avait bien un Dieu derrière le monde qu'ils connaissaient. Il est aussi notable que des événements de type cosmique ont émaillé les moments centraux de la vie de notre Seigneur Jésus : l'étoile dans le ciel suivie par les mages et annonçant sa naissance, l'occultation du soleil lors de sa mort sur la croix et enfin, un cataclysme cosmique lors de son retour. Toutes choses visibles pour l'homme et qui manifestent l'irruption et la Présence du Dieu invisible dans le monde créé. Nous avons vu la semaine passée que l'AT parlait du retour du Seigneur. Il va sans dire que le NT aussi. Plusieurs termes grecs sont utilisés pour en parler, chacun revêtant une nuance mais étant néanmoins équivalents, interchangeables.

- ◆ **παρουσία** (*parousia*) qui signifie « présence, action de se présenter ». Evoque la présence personnelle, l'arrivée officielle d'un roi ou d'un gouverneur dans une ville.
- ◆ **ἔλευσις** (*eleusis*) qui signifie « venue » et évoque l'arrivée, le mouvement que cela implique.
- ◆ **ἐπιφάνεια** (*épiphanie*) qui signifie « action de se montrer, apparition ». Evoque l'aspect visible de la présence divine, de sa gloire.
- ◆ **ἀποκάλυψις** (*apocalypse*) littéralement action de découvrir, révélation, évoque celui qui dévoilera l'événement, Jésus, et tout ce qui l'accompagnera.

Il faut encore préciser que ces termes sont toujours utilisés au singulier, ce qui signifie qu'ils font référence à un événement unique. Pris ensemble, ils disent la présence et l'intervention personnelles de Jésus, ainsi que le caractère visible et glorieux de cette présence. Notre Seigneur dit d'ailleurs à ses disciples que tous les peuples le verront lors de son retour. Cela a dû être difficile à comprendre pour bien des chrétiens au cours des siècles précédant le nôtre. De nos jours, en revanche, cette annonce ne devrait plus surprendre personne étant donné que nous vivons la période la plus technologique qui soit et ce n'est pas près de s'arrêter. Cela devrait d'autant moins nous surprendre que, comme pour chaque conflit armé, toutes les télévisions du monde couvriront celui se déroulant en Judée à la fin des temps, et provoquant le retour de notre Seigneur. Le monde entier recevra les images en direct via les médias d'information continue. « *Le jour du Seigneur* »⁴, « *le jour de Jésus-Christ* »⁵, « *le jour de Dieu* »⁶, comme l'appelle le NT en écho aux prophéties de l'Ancien, viendra, c'est acté dans le calendrier divin et toute l'histoire y est aspirée

⁴ 1 Thessaloniens 5 : 2,4

⁵ Philippiens 1 : 6, 10; 2 : 16

⁶ 2 Pierre 3 : 12

comme au sein d'un grand trou noir. A ce retour sont également associés plusieurs autres événements : la fin du monde tel que nous le connaissons⁷, la résurrection des corps⁸, le jour du jugement⁹ et la nouvelle création¹⁰. Le royaume viendra, royaume de justice, de paix et d'amour mais il est clair que le mal s'y opposera car cette venue signifiera sa destruction totale et définitive. Le bien et le mal demeureront donc liés jusqu'au jour du jugement. Rappelez-vous la parabole du bon grain et de l'ivraie que nous avons étudiée en son temps¹¹. Dans cette perspective, il n'est donc pas surprenant que l'on retrouve les guerres, la méchanceté, la violence et les persécutions parmi les signes annonciateurs de la fin¹². Je vous avais dit que nous irions dans le livre du prophète Daniel; chose promise, chose due. Dans le chapitre 7 du livre de Daniel, celui-ci a une vision au travers d'un rêve. Il a la vision de quatre animaux fantastiques représentant des empires :

« Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici que les quatre vents du ciel ont fait irruption sur la grande mer. Quatre bêtes énormes sont sorties de la mer, différentes les unes des autres. La première ressemblait à un lion et avait des ailes d'aigle. Pendant que je regardais, ses ailes ont été arrachées. Elle a été soulevée de terre et mise debout sur ses pattes, comme un homme, et un cœur d'homme lui a été donné. Puis est apparue une deuxième bête, qui ressemblait à un ours. Elle se dressait sur un côté; elle avait trois côtes dans la gueule, entre les dents. On lui disait : 'Lève-toi, mange beaucoup de viande !' Après cela, j'ai vu une autre bête, qui ressemblait à un léopard. Elle avait quatre ailes sur le dos, comme celles d'un oiseau. Cette bête avait quatre têtes et la domination lui a été donnée ».

Da 7 : 2-6

Voici ce que Daniel a vu :



Le lion ailé représente l'empire Babylonien. L'ours tenant des côtes dans sa gueule représente l'empire Médo-Perse. Le léopard à quatre têtes symbolise l'empire d'Alexandre le grand dont quatre généraux ont hérité, de là les quatre têtes. Et enfin, la quatrième bête qui est

représentée ici par une sorte de dragon, et qui représente l'empire romain; Empire qui fut sans nul doute le plus puissant des quatre et dont la pérennité fut la plus longue et sur lequel nous allons nous attarder. Je voudrais en effet attirer votre attention sur une autre annonce faite par Daniel au travers de cette vision, c'est celle de l'émergence d'un autre roi issu du quatrième empire :

⁷ 2 Pierre 3 : 10

⁸ 1 Corinthiens 15 : 22-23

⁹ Actes 17 : 31; Jean 5 : 29

¹⁰ Apocalypse 20

¹¹ Matthieu 13 : 24-30

¹² Matthieu 24 : 4-14; 2 Timothée 3 : 1-5

« Après cela, j'ai vu dans mes visions nocturnes une quatrième bête, redoutable, terrible et extraordinairement puissante. Elle avait de grandes dents en fer. Elle mangeait, brisait et piétinait ce qui restait. Elle était différente de toutes les bêtes précédentes et avait dix cornes. Je regardais les cornes et j'ai vu une autre petite corne sortir du milieu d'elles. Trois des premières cornes ont été arrachées devant elle. Sur cette corne, il y avait des yeux pareils à ceux d'un homme et une bouche qui parlait avec arrogance ».

Da 7 : 7-8

Une petite corne surgit des autres cornes de la quatrième bête et parle avec arrogance... Corne portant un regard d'homme et ayant une bouche arrogante!

« Voici ce qu'il m'a dit : 'La quatrième bête, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes. Il dévorera toute la terre, la piétinera et la brisera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui surgiront de ce royaume. Un autre surgira après eux. Il sera différent des premiers et abaissera trois rois. Par ses paroles il s'opposera au Très-Haut. Il opprimerá les saints du Très-Haut et projettera de changer les temps et la loi. Les saints seront livrés à son pouvoir pendant un temps, deux temps et la moitié d'un temps. Puis le jugement viendra et on lui retirera sa domination : elle sera définitivement détruite et anéantie. Le royaume, la domination et la grandeur de tous les royaumes présents sous le ciel seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront ».

Da 7 : 23-27

Daniel annonce donc ici la venue d'un roi issu de l'empire romain – qu'il faut comprendre comme un empire mondial - qui persécutera le peuple de Dieu pendant un temps, deux temps et la moitié d'un temps. Ce qui fait 3 temps et demi, la moitié de sept, et qui sera suivi du jugement et du règne du peuple des saints du Très-Haut, règne éternel lié au Fils de l'homme venant sur les nuées :

« Pendant que je regardais dans mes visions nocturnes, quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme est venu avec les nuées du ciel. Il s'est avancé vers l'Ancien des jours et on l'a fait approcher de lui. On lui a donné la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, les nations et les hommes de toute langue l'ont servi. Sa domination est une domination éternelle qui ne cessera pas et son royaume ne sera jamais détruit ».

Da 7 : 13-14

Ce roi qui doit encore venir à la fin des temps pour s'opposer à Dieu et son peuple et qui est représenté par cette corne, c'est l'antichrist. La venue d'un autre roi qui profanera le sanctuaire du temple est également annoncé par Daniel au chapitre 13, mais il ne peut s'agir du même roi, car ici il est clairement grec. Vu les descriptions, il ne peut s'agir que d'Antiochus IV épiphane, ce roi de Syrie d'origine grecque qui a profané le temple en 167, et exterminé des milliers de Juifs. Il est, à n'en pas douter, un type de l'antichrist qui doit encore venir. La destruction et les atrocités commises par Antiochus sont donc une figure du temps de la fin et d'une période de détresse pour le peuple juif et l'Eglise, comme il n'y en a jamais eu. La durée de ce temps de détresse est donc fixée par la vision de Daniel à trois temps et demi au terme desquels le peuple fidèle, l'Eglise, sera arrivé à son extrémité complète. Cette même période est évoquée en Apocalypse 11 : 2 ou le temps de la grande tribulation annoncé par Daniel sous le règne de l'antichrist est déchiffré : cela

donne 42 mois, autrement dit 1260 jours, ce qui équivaut à trois ans et demi, la moitié de sept. Sept ans de règne, dont la moitié constituera la grande tribulation. La notion de détresse avait déjà été évoquée par Jésus pour parler de la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70, mais là encore, il s'agit d'une figure de cet autre temps de détresse encore à venir et qui précédera le retour de Christ : la grande tribulation et le règne de l'antichrist. Deux textes en particulier se correspondent pour annoncer une période particulièrement difficile à la fin des temps, où un personnage concentrera en sa personne, la révolte de l'humanité contre Dieu et persécutera le peuple de Dieu, l'Eglise, avant d'être détruit par le retour du Seigneur Jésus. Il s'agit de 2 Thessaloniens 2 : 1-12 et d'Apocalypse chapitres 13 et 14.

« En ce qui concerne le retour de notre Seigneur Jésus-Christ et notre rassemblement auprès de lui, nous vous le demandons, frères et sœurs : ne vous laissez pas facilement ébranler dans votre bon sens ni troubler par une révélation, par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous trompe d'aucune manière. En effet, il faut que l'apostasie arrive d'abord et qu'apparaisse l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève contre tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore; il va jusqu'à s'asseoir [comme Dieu] dans le temple de Dieu en se proclamant lui-même Dieu. Ne vous rappelez-vous pas que je vous disais cela, lorsque j'étais encore chez vous? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il n'apparaisse que lorsque le moment sera venu pour lui. En effet, le mystère de l'impiété agit déjà. Il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Alors apparaîtra l'impie que le Seigneur [Jésus] détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par la manifestation de son retour. La venue de cet impie se fera par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité mais ont pris plaisir à l'injustice soient condamnés ».

2Th 2 : 1-12

Paul annonce qu'avant le retour de Christ, le monde connaîtra l'avènement d'un homme impie que Jésus anéantira par « le souffle de sa bouche et la manifestation de son avènement ». Cet impie personnalise l'homme qui se substitue à Dieu, « il ira même jusqu'à s'asseoir dans le temple et à se faire adorer comme dieu ». Cela ne veut pas dire qu'un nouveau temple sera construit à Jérusalem pour que l'antichrist puisse s'asseoir dedans, mais qu'il agira comme s'il était Dieu et en aura l'apparence sous certains aspects, car il sera animé de la puissance d'un autre, Satan! Ce qui lui permettra de faire des prodiges et toutes sortes de miracles. L'homme d'impiété signifie littéralement, « l'homme d'absence de loi ou de la violation de la loi », celle de Dieu et celle des hommes. Ce qui me fait penser que ce qui empêche encore actuellement l'antichrist de venir, c'est la présence de formes d'autorités étatiques reposant encore sur le droit. Je suis en cela entre autres Tertullien, père de l'Eglise du 2^{ème} siècle. Je sais que certains pensent que ce qui retient l'antichrist c'est la présence du Saint-Esprit à l'œuvre dans l'Eglise; mais il faudrait dans ce cas que l'Eglise soit enlevée de la terre avant la grande tribulation, alors qu'il nous semble que celle-ci sera bel et bien présente, souffrante et agissante durant les temps précédant la fin. Je vois donc l'enlèvement de l'Eglise au moment du retour de Christ. Comme le disait **Tertullien** :



« Quel obstacle sinon l'empire romain dont le démembrement entre les mains de dix rois amènera le règne de l'antichrist ».

Il faudra que ses prédécesseurs politiques ouvrent la voie à l'antichrist. Souvenons-nous aussi que l'Etat est souvent présenté comme un agent de Dieu pour punir le mal¹³. On peut encore dire que :

- *La restriction naturelle de la tyrannie est la loi.*
- *Paul pourrait avoir été contraint de s'exprimer à mots couverts, car l'idée que l'empire puisse être écarté aurait pu lui attirer des ennuis.*
- *Le grec semble aller naturellement dans ce sens.*
- *Il y a un bon rapport entre Romains 13 et Apocalypse 13, où l'état, « serviteur de Dieu », devient « bête », devient une bête.*

Ce qui aujourd'hui limite donc encore le mal dans son expression, et la venue de l'antichrist, c'est l'état de droit. L'antichrist est aussi appelé le « fils de perdition », ce qui laisse présager de sa destinée éternelle, à l'instar de Judas qui dans l'évangile est affublé du même vocable¹⁴. Ce « titre » fait d'ailleurs froid dans le dos lorsqu'on sait qu'il est utilisé par Jésus lors de la prière sacerdotale; instant où, notre Seigneur assume sa fonction de grand prêtre en faveur des élus. Judas ne doit donc pas compter sur la miséricorde du grand-prêtre de la nouvelle alliance! L'événement lié à la venue de l'antichrist est appelé « l'apostasie », autrement dit, la grande défection ou grande révolte. Allons un pas plus loin dans les événements en question en prenant le chapitre 13 du livre de l'Apocalypse :

« Puis je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms blasphématoires. La bête que je vis ressemblait à un léopard; ses pattes étaient comme celles d'un ours et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. L'une de ses têtes était comme blessée à mort, mais sa blessure mortelle fut guérie. Remplie d'admiration, la terre entière suivit alors la bête. On adora le dragon parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; on adora aussi la bête en disant : « Qui est semblable à la bête et qui peut combattre contre elle? » Il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes, et elle reçut le pouvoir de faire la guerre pendant 42 mois. Elle ouvrit la bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour insulter son nom et son tabernacle, ceux qui habitent dans le ciel. Il lui fut permis de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Elle reçut l'autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation, et tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont le nom n'a pas été inscrit dans le livre de vie de l'Agneau offert en sacrifice,

¹³ Romains 13 : 1-7

¹⁴ Jean 17 : 12

et ce dès la création du monde. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute. Si quelqu'un fait des prisonniers, il sera emmené prisonnier. Si quelqu'un tue par l'épée, il doit être tué par l'épée. C'est ici que sont nécessaires la persévérance et la foi des saints ».

Ap 13 : 1-10

Voilà en gros ce que Jean a vu.

A la fin du chapitre 12, le dragon, dont l'identité nous est révélée¹⁵, il s'agit de Satan, se trouve à



proximité de la mer dont il fait sortir notre première bête. Jean voit donc surgir cette première bête dont l'aspect nous est donné dans le passage que nous venons de lire. Le mélange improbable des genres d'animaux qui la composent devrait déjà nous faire penser à la prophétie de Daniel. Premier élément donné par

Jean, c'est que « l'une de ses têtes a été égorgée ». Mortellement frappée, la bête a néanmoins guéri, ce qui suscite l'admiration des foules. Ce qui la caractérise également, c'est qu'elle profère des « paroles arrogantes et des blasphèmes contre Dieu ». Ce fait est mentionné trois fois, comme pour nous dire que cela constitue le trait le plus marquant de sa personnalité. La bête reçoit en outre « le pouvoir de combattre les membres du peuple saint et de les vaincre ». L'impression générale d'ensemble est que cette bête est hideuse, contre-nature, difforme, affreuse, monstrueuse. Elle inspire le dégoût et la répulsion. Le lion, l'ours et le léopard sont de beaux animaux bien-sûr, parce que créés par Dieu, mais l'assemblage dont est composé la bête, avec ses multiples têtes et ses dix cornes, est monstrueux, horrible et impur selon la loi de Moïse qui interdisait les mélanges¹⁶. Les trois animaux évoquent aussi la brutalité et la cruauté, elle a la rapidité du léopard, la force de l'ours et la férocité du lion. La bête ressemble au dragon qui la fait monter de la mer : elle a comme lui sept têtes et dix cornes avec des diadèmes¹⁷. Ce qui n'est pas étonnant puisque la bête est « la chose » du dragon, elle l'habite, la consume. L'antichrist n'est pas le fils de Satan pour autant car celui-ci n'a la capacité ni d'engendrer ni de créer, mais il lui reste celle de posséder totalement un être humain et d'en faire sa marionnette. Le pouvoir accordé à la bête est purement et simplement terrifiant. Bref, on a ici tous les ingrédients pour composer le personnage central d'un film d'horreur. Cette vision fait évidemment contraste avec celle de notre Seigneur ressuscité au chapitre 1 de l'Apocalypse. L'ironie étant que l'humanité qui a rejeté Christ va littéralement adorer, rendre un culte à la bête; bête qui est pourtant horrible, laide à faire peur et qui ne lui veut, en définitive, aucun bien! C'est dire l'état de perdition et d'aveuglement dans lequel se trouvera l'humanité à ce moment-là, et le pouvoir de séduction que possédera la bête.

¹⁵ Apocalypse 12 : 9

¹⁶ Deutéronome 22 : 5, 9-11

¹⁷ comp. Apoc 12 : 3

Nous avons donc déjà identifié deux des trois personnages qui entraineront l'homme dans son ultime rébellion contre Dieu, le dragon, Satan, et sa chose, l'homme habité par la nature même du mal, la bête qui monte de la mer, l'antichrist. Vous aurez également compris qu'il s'agira d'un homme qui exercera les pouvoirs politiques d'un despote mondial. Il manque un 3^{ème} personnage à l'appel, que l'apôtre Jean voit dans sa vision monter de la terre :

« Ensuite je vis monter de la terre une autre bête; elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, mais elle parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, celle dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle accomplissait de grands signes miraculeux, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Elle égarait les habitants de la terre par les signes qu'il lui était donné d'accomplir en présence de la bête; elle leur disait de faire une image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui avait survécu. Elle reçut le pouvoir d'animer l'image de la bête, afin que cette image puisse parler et faire tuer tous ceux qui ne l'adoreraient pas. Elle fit en sorte qu'on impose à tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, une marque sur leur main droite ou sur leur front. Ainsi, personne ne pouvait acheter ni vendre sans avoir la marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le nombre de son nom. Il faut ici de la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence déchiffre le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme. Son nombre est 666 ».

Ap 13 : 11-18



La bête qui monte de la terre, c'est le faux prophète qui érigera en religion mondiale le culte de l'antichrist. Maintenant que les présentations sont faites, j'aimerais faire une remarque globale. Nous avons donc ici trois personnages, le dragon et les deux bêtes. Ils forment ensemble un trio satanique qui est une imitation, une contrefaçon, une caricature de la Trinité. La bête qui monte de la mer est en effet une caricature de Christ :

- Ⓢ Avec sa gueule de lion, elle ressemble un peu au lion de Juda (Apocalypse 5 : 5)
- Ⓢ Avec ses sept têtes, ses dix cornes et ses diadèmes, ainsi que son pelage rouge écarlate (Apoc 17 : 3), elle ressemble à son père le diable : « le grand dragon rouge feu » (Apocalypse 12 : 3), tout comme le Fils ressemble au Père au sein de la Trinité (Colossiens 1 : 15 : Hébreux 1 : 3).
- Ⓢ La bête porte, inscrit sur ses têtes, un nom blasphématoire et est couronnée de diadèmes (13 : 1); Christ portera lui aussi des noms, « Fidèle », « Véritable », « Roi des rois et Seigneur

des seigneurs », et « un nom que nul ne connaît » (*Apoc 19 : 11-12, 16*) et sa tête sera couronnée de diadèmes (*Apoc 19 : 12*).

- ☉ Dans le livre de Daniel, le lion, l'ours et le léopard représentent des empires et leurs rois, auxquels doit succéder le royaume de Dieu sur lequel règnera le « personnage semblable à un homme » (*Daniel 7*). La bête représente donc les rois de ce monde et leurs royaumes, à l'imitation du Roi des rois et de son royaume.
- ☉ Le dragon donne à la bête sa puissance, son trône et un grand pouvoir (*13 : 2*), de même que le Père a donné tout pouvoir au Fils (*Apoc 2 : 28; 12 : 10; Matthieu 28 : 18; Jean 3 : 35; 13 : 3*) et l'a fait asseoir sur son trône (*Apoc 3 : 21; 12 : 5*); et à l'Agneau était reconnue la puissance (*Apoc 5 : 12*).
- ☉ La bête accomplit l'œuvre du dragon en combattant le peuple de Dieu (*comp. 12 : 17 et 13 : 7*), tout comme Christ accomplit les œuvres de son Père (*Jean 5 : 19; 9 : 4; 10 : 25, 32, 37-38; 14 : 10*).
- ☉ Une tête de la bête a été égorgée et mise à mort. C'est le même verbe « σφάζω » (*sfad'-zo*) qui est utilisé pour l'Agneau « égorgé » ou « immolé » que l'on trouve en *Apocalypse 5 : 6* en rapport avec Christ et son œuvre et assis sur le trône. La bête, nous l'avons vu, guérit de sa blessure mortelle. C'est une caricature de la mort et de la résurrection de Christ.
- ☉ Différence notable cependant, la bête est vivante tout en ayant été mortellement blessée, alors que Christ est vivant après avoir été mort (*1 : 18*).
- ☉ La bête a également ses disciples qui l'admirent et se rangent derrière elle (*13 : 3*). Le verbe « admirer » ou « être étonné » θαυμάζω (*thou-mad'-zo*) en grec, est caractéristique des évangiles où il décrit souvent la réaction des foules devant les miracles de Jésus. De même, le terme « derrière » ὀπίσω (*opiso*) est souvent utilisé dans les évangiles à propos du discipulat, qui consiste à suivre « derrière » Jésus. (*Matthieu 4 : 19; 10 : 38 et bien d'autres*)
- ☉ La bête reçoit l'adoration et avec elle, grâce à ce qu'il a fait pour elle, le dragon est aussi adoré (*13 : 4*), de même que le Fils de Dieu reçoit l'adoration et que son Père est adoré et reconnu comme Dieu au travers de la révélation du Fils.
- ☉ La bête profère des paroles, elle prêche, imitant ainsi le rôle prophétique de Christ, Parole de Dieu (*19 : 13*) qui a enseigné ses disciples ainsi que les foules.
- ☉ L'activité de la bête dure 42 mois, c'est-à-dire trois ans et demi (*13 : 5*), ce qui correspond à peu près à la durée du ministère terrestre de Jésus.
- ☉ Elle reçoit l'autorité sur des personnes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue et de toute nation (*13 : 7*). C'est là un écho de la formule qui décrit le peuple des rachetés de l'Agneau en *Apocalypse 5 : 9* et en *Matthieu 28 : 19* qui lui aussi, est issu de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Tous les habitants de la terre se prosterneront devant la bête à l'exception des élus, comme tout genou doit fléchir devant Jésus-Christ¹⁸.

De la même manière, la seconde bête, celle qui monte de la terre, est une parodie du Saint-Esprit. En effet, elle organise le culte de la première bête, de l'antichrist, tout comme le Saint-Esprit nous conduit à adorer Jésus-Christ¹⁹. Elle exerce tout le pouvoir de la première bête, fait que la terre et ses habitants se prosternent devant celle-ci, et opère de grands signes (*13 : 12-13*). Cela fait penser à l'œuvre du Saint-Esprit telle qu'elle nous est racontée dans le livre des Actes. Elle trompe les habitants de la terre par ces signes (*13 : 14*), alors que le Saint-Esprit conduit dans toute la vérité²⁰. Elle fait fabriquer une image de la première bête, de l'antichrist, tandis que l'Esprit, Lui, nous transforme en l'image de Christ²¹. Elle communique un souffle à l'image de la bête afin de lui

¹⁸ Philippiens 2 : 9-11

¹⁹ Jean 16 : 4

²⁰ Jean 16 : 13; 1 Jean 2 : 27

²¹ 2 Corinthiens 3 : 18

donner vie parodiant ainsi l'Esprit Saint qui communique la vie éternelle (Jean 6 : 63). Elle fait apposer une marque sur la main ou le front des gens, alors qu'il nous est dit en Apocalypse 7 que les membres de l'Eglise (*les 144.000*) sont marqués du sceau de Dieu. Il faut également rappeler qu'en *Ephésiens 1 : 13*, Paul nous dit que les chrétiens nés de nouveau, nés de l'Esprit sont scellés par Celui-ci, marquant par là leur appartenance à Dieu. Tout ceci passé en revue, il s'avère donc clair que Jean a donc bien voulu dépeindre une contrefaçon de la Trinité. Le chiffre de la bête, le fameux 666, à qui l'on doit tant de calculs et de films de série B, pourrait donc bien être le chiffre de ce trio satanique qui vise à se faire passer pour la Trinité, pour Dieu, mais demeure néanmoins bien en deçà. En effet, le trio en question n'est pas une trinité. Il est formé de trois êtres distincts, certes alliés et unis dans l'action, mais n'ayant aucune unité d'être, de nature, d'essence, au contraire de la Trinité divine qui fait du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes. Les trois membres de notre trio satanique sont des créatures, un ange et deux hommes, qui doivent chacun leur existence à la Trinité; ils ne sont donc pas divins! La première bête, celle qui monte de la mer, est représentée sous les mêmes traits que les quatre bêtes de la vision de Daniel 7; vision que nous avons interprétée comme quatre empires devant paraître, et un dernier devant détruire tous les autres et demeurer éternellement. On peut déjà en déduire que la bête de l'Apocalypse, l'antichrist, concentrera en sa personne tous les pouvoirs qu'ont pu posséder les rois des empires représentés en Daniel 7; nous sommes donc en présence d'un pouvoir politique mondial absolu, ce qu'aucun des empires énumérés par Daniel n'a connu, pas plus que ceux venus ensuite. Le seul empire qui dominera le monde entier est celui à venir de l'antichrist! C'est la raison pour laquelle la bête qui monte de la mer reprend les quatre animaux de la vision de Daniel en signe de domination mondiale. On se rappelle aussi que le premier animal de la vision de Daniel est un lion doté d'ailes d'aigle. Pendant que Daniel la regarde, on lui arrache ses ailes, on la fait tenir debout et on lui donne un cœur d'homme :

« Pendant que je regardais, ses ailes ont été arrachées. Elle a été soulevée de terre et mise debout sur ses pattes, comme un homme, et un cœur d'homme lui a été donné »

Da 7 : 4

On a là une description de ce qui est arrivé au grand roi babylonien Nabuchodonosor à cause de son orgueil²². Il a été chassé du milieu des hommes pour demeurer parmi les bêtes, et il s'est mis à manger de l'herbe. C'est sans doute une manière de décrire une maladie mentale que l'on connaît sous le nom de boanthropie. La personne atteinte de ce mal se prend pour un bœuf et se comporte comme tel. Le roi de Babylone est resté dans cet état jusqu'à ce qu'il reconnaisse que Dieu domine sur toute royauté humaine et que l'homme ne possède la royauté, le pouvoir ici-bas, que parce que Dieu le permet. La raison lui a alors été rendue, ce qui correspond au don d'un cœur d'homme dans la vision du chapitre 7 de Daniel. Le cœur étant le siège, entre autres, de l'intelligence. Si je vous ai rappelé cette histoire, c'est parce qu'elle permet de comprendre l'image des bêtes pour les empires; ou pourquoi, ces empires sont représentés par des bêtes. L'homme, fût-il roi, n'est véritablement humain que lorsqu'il reste à sa place, reconnaissant l'autorité et la souveraineté du Seigneur. Par contre, lorsqu'il se prend pour Dieu, ou se fait passer pour tel, il fait la bête. Dans la vision de Daniel, les bêtes représentent donc l'homme qui prend la place de Dieu. En particulier, les rois des grands empires de ce monde qui revendiquent une autorité plus grande que celle qui leur revient. Elles représentent l'homme défiguré par l'orgueil et l'ambition démesurée. Si l'on prend à présent le 4^{ème} animal de la vision de Daniel, il est de loin le plus terrible.

²² Daniel 4 : 24-31

Il représente, nous l'avons dit, l'empire qui a succédé à l'empire d'Alexandre, l'empire romain. La bête elle-même est d'ailleurs d'un genre différent. Elle possède dix cornes qui représentent dix rois²³. Puis, une autre corne lui pousse. C'est une petite corne, mais elle fait tomber trois des cornes précédentes. Elle a des yeux humains et une bouche arrogante. Elle représente un ultime roi qui en évincera trois autres et proférera des paroles de révolte et d'injures contre Dieu²⁴. Elle combattra les membres du peuple saint et les vaincra et elle persécutera le peuple de Dieu durant trois temps et demi²⁵. A la fin du livre de Daniel, on apprend que la force du peuple saint sera entièrement brisée au bout de ces trois temps et demi²⁶. Cette petite corne est l'expression de la force et de la concentration de tout ce que l'animal représente. A la fin du quatrième empire, après les dix rois qui doivent régner sur cet empire, un roi récapitulera en lui-même tout ce que la bête représente. L'image de la petite corne suggère l'intensification du pouvoir mauvais du royaume à la fin de son existence, l'incarnation de la bête en une personne qui concentrera en elle tout l'être de la bête. Il s'agit bien entendu de l'antichrist devant surgir à la fin des temps et porter le mal à son paroxysme. Tout cela doit nous faire réfléchir. A la fin des temps, derrière l'Etat politique qui s'érige en pouvoir absolu mondial ou derrière tout état qui tend dans cette direction, se cache le dragon qui en tire les ficelles. L'Etat est alors mû par l'esprit de l'antichrist et il en devient si diabolique qu'il ressemble au dragon. Pour l'apôtre Paul, nous l'avons dit, la structure politique est une autorité qui vient de Dieu. Elle est une bonne chose. Elle est nécessaire pour qu'un ordre soit maintenu dans le monde, et pour contenir le mal commis par les hommes. Mais, plus nous nous approcherons des temps de la fin, plus Satan pervertira les structures politiques en les détournant à ses propres fins. C'est déjà le cas lorsqu'un Etat ou un dirigeant politique sort de ses limites, lorsqu'il prétend à la place de Dieu, en exigeant une allégeance absolue et inconditionnelle. Il fait alors le jeu du diable et devient diabolique. Notre monde a déjà connu des répétitions de ce type en vue de la grande générale devant se tenir à la fin des temps. L'apôtre Jean, à qui nous devons le livre de l'Apocalypse, a vu dans le culte aux empereurs de Rome l'effort ultime de Satan en vue de transformer l'ordre terrestre voulu par Dieu en ordre suprême. Les églises, à cette époque, connaissent la persécution par l'Etat romain parce que son empereur Domitien se prenait pour un dieu. Rappelons-le encore une fois, le livre de l'Apocalypse est une révélation de l'histoire du salut du monde et de sa fin, mais aussi un puissant outil d'encouragement pour les chrétiens de tous les temps qui connaissent la persécution, à commencer par les chrétiens du premier siècle. Nous devons nous soumettre aux autorités étatiques tant qu'elles tiennent leur rôle, mais il faut leur résister pacifiquement lorsqu'elles outrepassent leur fonction; car dans ce cas, il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes²⁷. Les attitudes laïcardes de certains de nos représentants et de ceux d'autres pays d'Europe, manifestant leur volonté de confiner la religion à la stricte sphère privée, relèvent du même esprit. Idem lorsqu'on chemine sur un chemin où les lois de l'Etat priment sur la liberté de conscience. Et je ne parle même pas de l'opposition à toute éthique provenant de la Bible. Mais voilà, qui croit encore au diable dans nos élites politiques, alors que même des personnes se disant chrétiennes n'y croient plus? Et pourtant, l'activité de celui-ci ne s'est jamais démentie tout au long de l'histoire et s'est manifestée de la manière la plus terrible au travers des forces de destruction et de barbarie qui ont été à l'œuvre au cours des guerres du siècle précédent.

²³ Daniel 7 : 7, 24

²⁴ Daniel 7 : 8, 24

²⁵ Daniel 7 : 21, 24-25

²⁶ Daniel 12 : 6-8

²⁷ Actes 4 : 19

L'Apocalypse révèle les forces du mal à l'œuvre dans ce monde et annonce que seul Christ, à son retour, pourra mettre un terme définitif à leur action par un jugement entérinant sa victoire à la croix.

Ce qui ressort des textes, c'est que des chrétiens seront bel et bien présents lors de l'entrée en scène de l'antichrist et de tous ces événements. Ils porteront le signe de leur appartenance à Dieu, le sceau de l'Esprit Saint²⁸, alors que l'humanité déchue portera la marque de la bête²⁹. Cela signifie une chose, c'est que les enfants de Dieu subiront eux aussi les terribles événements décrits dans l'Apocalypse; car si le diable sera à l'œuvre, Dieu, Lui, répandra son jugement sur cette humanité en révolte contre Lui, au travers de multiples fléaux. Les chrétiens seront néanmoins protégés de ces fléaux par le signe de leur appartenance à Dieu, comme Israël l'avait été en son temps, lorsque l'ange exterminateur était venu semer la mort parmi les premiers nés d'Egypte³⁰, mais avait épargné les aînés d'Israël car le signe du sang avait été posé sur les linteaux et les poteaux des maisons juives. Nous sommes encore dans le monde, et y sommes soumis aux mêmes contingences que ceux qui ne croient pas en Dieu. Nous sommes là pour proclamer pour un peu de temps encore le message de l'Évangile et le retour de notre Seigneur. Tout comme nos frères et sœurs qui seront encore là lors de cette terrible période de trois ans et demi seront appelés, eux aussi, à proclamer l'Évangile durant le règne de Satan, de l'antichrist et du faux prophète; même si cela doit signifier pour eux la mort. C'est ce que signifie la référence aux deux témoins fidèles qui prêchent la repentance et le témoignage au vrai Dieu, et sont finalement tués par l'antichrist³¹. Belle image de l'Église fidèle de la fin des temps et de l'identification avec son Seigneur. En effet, le ministère terrestre de Jésus a duré un peu plus de trois ans. Or, celui des deux témoins durera lui aussi ce temps, trois ans et demi. Le ministère de Jésus s'est terminé par sa crucifixion, celui des deux témoins se soldera par la mort et, précise le texte de l'Apocalypse : « *ils sont mis à mort là où leur Seigneur a été crucifié* »³²; le serviteur n'est pas plus grand que son maître. Le monde a persécuté et mis à mort Jésus, il persécute et met à mort ses témoins. Le monde devait se réjouir de la mort de Jésus³³, tout comme il se réjouira de la mort des deux témoins³⁴. Après trois jours passés dans le tombeau, Christ est ressuscité; après trois jours les deux témoins sont ramenés à la vie. Jésus après s'être montré à ses disciples est remonté au ciel; après s'être montré ressuscités et avoir provoqué l'effroi, les deux témoins partent dans les airs à la rencontre de leur Seigneur! Certains esprits chagrins pourraient néanmoins se demander en quoi ces thèmes effrayants de l'antichrist et de la grande tribulation sont importants. Tout d'abord, parce qu'ils nous rappellent l'importance de la loyauté dans l'épreuve et interrogent nos valeurs : qu'est-ce qui compte vraiment pour nous? Ces thèmes affirment également la protection de Dieu (sceau) et la grâce toute spéciale donnée à ceux qui souffrent pour lui. Et enfin, ils comportent la notion de limite : malgré la terrible réalité par laquelle passeront nos frères et sœurs, c'est un temps balisé entre les mains de Dieu. C'est d'ailleurs le sens de la résurrection des deux témoins après trois jours et demi passés dans la mort; ceux-ci ressuscitent, et sont emportés dans les nuées vers le ciel. Il s'agit d'une image saisissante

²⁸ Apocalypse 7 : 1-8

²⁹ Apocalypse 13 : 16

³⁰ Exode 12 : 23

³¹ Apocalypse 11 : 3-12

³² Apocalypse 11 : 8

³³ Jean 16 : 20

³⁴ Apocalypse 11 : 10

de la résurrection des justes et de l'enlèvement de l'Eglise³⁵. Ce qui signifie que Dieu peut nous garder de plusieurs manières : il peut nous garder de l'épreuve; il peut aussi nous garder en nous assurant de sa seigneurie dans l'épreuve. Malgré le côté terrible de tous les événements annoncés par notre Seigneur et décrits dans l'Apocalypse, nous devrions attendre avec impatience le retour de notre Seigneur. La réponse de Jean à la fin de l'Apocalypse devrait caractériser tous les chrétiens : « *Qu'il en soit ainsi : Viens Seigneur Jésus, viens* »³⁶.

Le véritable christianisme nous enseigne comme le dit Paul : « *À renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété en attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ* »³⁷. Et le même Paul dit encore dans son épître aux Philippiens : « *Quant à nous, notre droit de cité est dans le ciel, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ* »³⁸. Plus nous serons à la recherche des bonnes choses de cette vie, et plus le risque de négliger la communion fraternelle et une profonde relation personnelle avec Christ augmentera; et moins nous aspirerons au retour du Seigneur. Cela s'explique par le fait que notre degré d'attente de son retour est un bon indicateur de notre condition spirituelle. Cela nous permet aussi de mesurer si nous voyons le monde tel qu'il est en réalité, tel que Dieu le voit : esclave du péché, en révolte contre Lui et sous la coupe du diable³⁹. C'est à cause des dangers liés à l'attente que notre Seigneur nous met en garde à la fin de la réponse qu'il donne aux questions posées par les disciples :

« Restez donc vigilants, puisque vous ignorez à quel moment votre Seigneur viendra. Vous le savez bien, si le maître de la maison savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé et ne laisserait pas percer les murs de sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi responsable des gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu? Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera occupé à son travail! Je vous le dis en vérité, il l'établira responsable de tous ses biens. Mais si c'est un mauvais serviteur, qui se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas. Il le punira sévèrement et lui fera partager le sort des hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents ».

Mt 24 : 42-50

L'attente comporte des risques : Oublier Celui qui a promis de revenir; vivre pour nous et pas pour Lui : ne plus rien attendre de Dieu et tout attendre du monde qui nous entoure; placer notre espérance dans ce royaume ci, alors que nous sommes citoyens de celui qui doit venir... Nier notre vocation présente et future par goût de l'éphémère. Celui qui veille est l'opposé même de l'endormi, de l'oublieux. Il est un appel vivant à la vigilance, et c'est pour cela qu'il est indispensable à la vie de ses frères. Il faut veiller car personne ne connaît ni le jour ni l'heure du retour de notre Seigneur! En effet, on ne veille pas lorsqu'on connaît la date et l'heure précises de la venue de quelqu'un. Dans ce cas, il suffit d'être « éveillé » au moment opportun; le reste du

³⁵ 1 Thessaloniens 4 : 15-17; Apocalypse 11 : 12

³⁶ Apoc 22 : 20

³⁷ Tite 2 : 12-13

³⁸ Philippiens 3 : 20

³⁹ 1 Jean 5 : 19

temps, on peut bien dormir! Mais si on ne sait rien de la date et de l'heure, cela change tout! On doit être prêt en permanence. La vie devient alors un temps ininterrompu d'attention, de concentration, d'obsession même; la vie devient préparation. Rien n'a dès lors plus d'importance que celui qui vient bientôt... On ne sait quand... Oui, soudain, toute la vie devient attente impatiente et fidèle, toute la vie et pas un moment seulement... D'ailleurs, les moments petit à petit tendent à disparaître au profit déjà d'une forme d'éternité, d'absence de temps. Et nous voilà veilleurs! Jésus nous dit en fait qu'il n'y a que deux modes de vie, deux états possibles : on est endormi ou on veille. Oui mais, comment veiller?

Comment ne pas sombrer dans le sommeil?

En priant : en retournant sans cesse vers Celui que l'on attend, pour lequel on veille.

En méditant : en mangeant, en ruminant, en mastiquant la Parole de Celui qu'on espère. On ne peut pas veiller sans se nourrir car la nuit peut être longue.

En servant : en devenant véritablement des lampes allumées, en laissant Dieu faire de nous des « théophores », des porteurs de sa Présence. Et quoi de plus important qu'une lampe allumée pour les longues soirées de veille!

En aimant : Quand on attend quelqu'un que l'on aime et qu'on ne sait pas quand il sera là, on trépigne d'impatience, on s'agite, on figole les choses qu'il nous a demandées de faire durant son absence... On va à la fenêtre observer les signes du dehors pour y déceler son arrivée prochaine.

Car veiller, c'est espérer...

**Veiller, c'est être le dernier debout à attendre
Celui que plus personne n'attend!**

**Veiller, c'est dire « que ton règne vienne » car avec le règne,
viendra Celui que l'on attend, Jésus!**

Daniel 7	Sens de la vision de Daniel	La bête de l'Apocalypse
4 bêtes	4 rois (7 : 17) ou empires (7 : 23)	Une bête à 7 têtes
1) Un lion avec des ailes d'aigle	Nabuchodonosor Empire babylonien	Gueule de lion
2) Un ours qui se dresse d'un côté	Empire médo-perse Prédominance perse	Pattes d'ours
3) Un léopard avec 4 têtes et 4 ailes	Empire grec d'Alexandre Les quatre généraux d'Alexandre	Corps de léopard
4) Une bête terrible 10 cornes	Empire romain 10 rois	10 cornes = 10 rois (17 : 12)
Une petite corne - 3 cornes tombent devant elle - Bouche arrogante - Elle agit 3 ½ ans - Elle combat le peuple saint et l'emporte : Au bout de 3 ½ ans, la force du peuple saint est entièrement brisée (12 : 6-8)	Un dernier roi = l'antichrist	La bête - Gueule arrogante - Elle agit 42 mois - Elle combat le peuple saint (les deux témoins) et l'emporte (11 : 7; 13 : 7) : A la fin des 1260 jours, elle vainc et tue les deux témoins